

Au service d'un monde solidaire



Le service citoyen, ça peut aussi consister à combler le fossé technologique qui sépare les seniors de leurs proches.

Durant six mois, de jeunes Belges de 18 à 25 ans, venus de tous les horizons, se retroussent les manches pour mener à bien des missions utiles à la collectivité. Mais le service citoyen, c'est aussi une occasion de se découvrir et d'esquisser son avenir.

F in janvier dernier, Damien débutait son service citoyen (SC) dans une maison de repos liégeoise. Riche d'une longue expérience en scoutisme, il y développait des animations pour personnes âgées. Mais quand la crise du coronavirus a éclaté, l'exigence de distanciation sociale a mis fin à cette activité et l'a contraint à rebattre ses cartes. Avec la direction de l'établissement, il a mis en place un système de contact virtuel entre les personnes âgées et leurs proches. « Les familles téléphonent au secrétariat ou m'envoient directement un message par email, Skype ou WhatsApp pour exprimer leur souhait d'entrer en communication avec l'un des résidents. En fonction du planning, on s'accorde sur un moment précis. »

La conversation se fait par visioconférence. « Une première pour de nombreux pensionnaires. Certains trouvent ça bizarre et sont un peu perdus. » C'est pourquoi Damien reste à côté d'eux durant la conversation, qui peut durer de trois à trente minutes. Il répond aux inquiétudes, souvent techniques, et maintient le téléphone à bonne hauteur. « J'aime beaucoup ce que je fais. Je m'amuse bien avec les résidents. Ils sont rigolos et beaucoup me remercient chaleureusement. Et puis, avant

le SC, je ne faisais rien de bon chez moi. Ici, je me rends utile. Cette expérience, ce n'est que du positif. » Au point d'avoir envie de continuer à travailler avec des personnes âgées, et de reprendre des études d'éducateur dès la rentrée académique prochaine.

« Le service citoyen a vocation à émanciper les jeunes, à leur permettre de tester la vie réelle après avoir terminé leurs secondaires, à découvrir un pan de la société qu'ils ne connaissaient pas. Ils se construisent par l'expérience et la rencontre avec autrui. Dans cette situation de crise du coronavirus, il y a un vrai besoin societal : plus d'une centaine de jeunes apportent leur soutien dans les maisons de repos, les centres de jour pour sans abri, les centres pour réfugiés et les lieux de distribution de repas. Ils sont d'une vraie utilité. Cela légitime toute la démarche du SC », explique François Ronveaux, directeur général du projet.

Quatre sur cinq mis sur les rails

Pour participer au service citoyen, il faut avoir entre 18 et 25 ans. C'est l'unique condition. Le programme se caractérise par une véritable mixité sociale. Qu'il soit diplômé du secondaire, universitaire, primo-arrivant, porteur d'un handicap ou d'un bracelet électronique, chaque jeune s'investit dans un projet utile à la collectivité pendant six mois, à temps plein. A raison de quatre jours par semaine consacrés à l'aide aux personnes, à la protection de l'environnement, à la culture ou à l'éducation par le sport, le dernier étant dévolu à la formation à la citoyenneté, en compagnie des vingt-quatre inscrits à la même promotion. →

« LE SERVICE CITOYEN MULTIPLIE PAR DEUX L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET TRIPLE LEUR DEGRÉ D'ALTRUISME. »

GETTY IMAGES